

d'accord sur le point de savoir que les ruines par eux explorées avaient été dévastées et « détruites volontairement, et non par l'effet d'un délabrement naturel ». Les statues, notamment, étaient renversées la face contre terre, souvent brisées et leurs fragments dispersés à dessein. Toutes les sculptures de Jamâl-Garhî, sauf une seule série de bas-reliefs, avaient été ainsi « précipitées de leur position primitive » : et, comme pour démentir par un fait exprès la règle générale que nous venons à peine d'énoncer, il se trouve que cette unique série n'appartenait ni à un *stûpa*, ni à une chapelle ! Elle décorait, en effet, les seize contre-marches de l'escalier <sup>(1)</sup> qui descendait du rond-point du sommet (fig. 65, n° 1) à la première cour quadrangulaire (n° 2). Ce hasard heureux prouve avec quelle prodigalité les décorateurs de ces monuments distribuaient les sculptures ; il nous enseigne en même temps à nous interdire toute affirmation trop tranchante au sujet de cette distribution.

LA DÉCORATION DU *STÛPA*. — A Barhut et à Sânci, toute la décoration est concentrée sur la balustrade ou ses portes monumentales ; à Mânikyâla, la balustrade elle-même n'est plus, comme nous avons vu, qu'un ornement figuré sur la base de la coupole (fig. 9), et la plupart des grands topes du Nord-Ouest se contentaient d'une ornementation purement architecturale, faite de moulures, de pilastres et, plus rarement, de niches (cf. fig. 16 et 17-18). En fait, ce sont les plus petits *stûpa* qui sont le plus richement décorés de sculptures. Aussi bien au Gandhâra que sur les modèles d'Amarâvatî (fig. 68), ils en étaient revêtus de la base au pinacle. Certains même — et ce ne sont pas les moins intéressants pour l'archéologue — étaient littéralement composés de bas-reliefs. On les construisait, en effet, avec des dalles de schiste sculptées et

<sup>(1)</sup> Cette série a été transportée presque  
entière au British Museum. On en  
trouvera des spécimens dessinés sur les

figures 143-144 et photogravés dans  
*A. M. I.*, pl. 151, ou *J. I. A. I.*, 1898,  
pl. 23 et 24. Voir encore p. 188, n. 2.